

comité des finances, du commerce et des questions économiques, et le deuxième, au cours de l'étude du bill C-196 intitulé «Loi concernant les grains».

Je suis heureux d'apporter mon humble contribution à l'étude du discours du trône. Je profiterai de cette occasion pour informer les honorables députés sur certaines caractéristiques de la circonscription que j'ai l'honneur de représenter ici.

La circonscription de Laval, sise dans l'ouest de la ville de Laval, sur l'Île Jésus, est séparée de la métropole du Canada par la rivière des Prairies et représente 60 p. 100 de la population de la Ville de Laval et, comme je le disais au début de mes remarques, est la deuxième en importance au Québec, tant par son étendue que par sa population. Nous prévoyons une augmentation de près de 100,000 âmes au cours de la prochaine décennie.

Vue du haut des airs, Laval est un îlot de verdure situé entre deux cours d'eau, soit la rivière des Mille-Îles et la rivière des Prairies.

Tous les groupes ethniques sont représentés à Laval, ce qui contribue à la richesse de sa culture. Désirant fraterniser avec nos amis des provinces de l'Ouest, le 22 septembre 1967, la ville de Laval se jumelait à la ville de Saskatoon afin de contribuer à sceller une amitié entre ces deux villes canadiennes.

De larges espaces de verdure y sont réservés. Son sol fertile permet la culture de légumes pour l'approvisionnement du marché de la métropole du Canada et ses quatre terrains de golf en font un paradis du golfeur. Grâce à l'intérêt des autorités municipales, à l'organisation des sports et des loisirs sains, Laval deviendra une pépinière de candidats sérieux pour les Jeux olympiques de 1976.

La topographie de l'Île Jésus, relativement peu accidentée, présente toutes les caractéristiques propres à faciliter le développement urbain.

Un parc industriel de 42 millions de pieds carrés est à la disposition des industriels qui désirent bénéficier des avantages qu'offre Laval, tant au point de vue de la géographie, de la main-d'œuvre spécialisée que des moyens de communication qui seront améliorés avec la construction de l'aéroport international de Sainte-Scholastique.

Inutile d'ajouter que l'emplacement de cet aéroport contribuera sensiblement au progrès économique de Laval. Grâce à cette initiative du gouvernement fédéral, nous pourrions mieux desservir les résidents de Laval. En effet, la construction d'un pont, à la sortie Cavendish, est attendue depuis plus de 15 ans.

Considérant les besoins actuels et futurs des résidents de Laval, l'honorable ministre des Communications (M. Kierans) annonçait, au cours de l'été, l'achat d'un terrain dans le parc industriel de Laval, afin d'y construire la première usine de triage du courrier au Canada. Ce projet-pilote sera de nature à activer l'expédition du courrier.

De plus, désirant améliorer le service postal, deux bureaux auxiliaires seront construits à Sainte-Dorothée et à Laval-Ouest. J'espère qu'un autre le sera bientôt à Sainte-Rose.

Plusieurs raisons ont motivé ma décision de participer au discours du trône. A mon avis, il reflète avec fidélité les principes exprimés depuis la dernière campagne électorale de 1968, tendant à l'établissement d'une société

plus juste. Le Canada s'engage dans une nouvelle décennie. Ensemble, il nous faut édifier une société conçue pour l'homme.

La misère, les conflits ouvriers, les institutions gouvernementales parfois périmées, la révision du système d'éducation, le logement, la pollution de l'air et de l'eau, la pollution par le bruit, l'inflation, la criminalité, la contestation, l'usage non-médical de stupéfiants, sont autant de problèmes complexes de la vie moderne continuellement en transformation.

Un siècle à l'ère de l'invention de l'imprimerie correspond aujourd'hui à 10 ans sous l'impulsion des ordinateurs. Nous ne sommes pas fatalement condamnés à subir l'esclavage de la technique, non plus qu'à être étouffés par des organismes gigantesques et impersonnels.

N'est-ce pas le rôle de chaque député d'établir les normes d'une société au sein de laquelle la jeunesse ne se sentira pas aliénée, où une couche de la société ne sera pas exclue des centres de décision, où la vieillesse ne se considérera pas comme un fardeau, mais plutôt comme la somme d'une expérience acquise grâce au labeur quotidien et où les riches n'accapareront pas tous les pouvoirs sans se soucier des besoins d'autres Canadiens moins fortunés ou moins favorisés géographiquement.

Un pays ne vit pas seulement de ses dollars ou de ses ressources naturelles. Il a besoin de raisons d'agir, d'aspirations et d'imagination. Il faut qu'il ait quelque chose à vaincre et à désirer.

On peut lire ce qui suit dans le discours du trône:

Nous abordons une époque de tension, de défi et d'effervescence. Au seuil des années soixante-dix, des options accessibles à peu de citoyens du monde s'offrent aux Canadiens. Prévoyance, cran et esprit d'entreprise à l'appui, nous pouvons, si nous le voulons, faire de notre société,

—une société au sein de laquelle la diversité humaine devient un atout et non une entrave;

—une société au sein de laquelle la liberté individuelle et l'égalité des chances demeurent les plus précieux de tous les biens;

—une société au sein de laquelle le bonheur de vivre se mesure en termes qualitatifs et non quantitatifs;

—une société qui encourage la créativité, l'audace, l'ingéniosité et l'initiative, non pas froidement et de façon impersonnelle à des fins de stricte utilité, mais avec chaleur et cordialité, comme entre amis.

Voilà le genre de société que nous désirons. Sommes-nous disposés à travailler en vue d'atteindre ces objectifs? N'est-il pas plus logique, au lieu de tenter de régler les questions urgentes, d'entreprendre une transformation profonde de notre société? Il est urgent de modifier la Constitution, afin qu'elle reflète davantage les aspirations de tous les Canadiens.

Le Canada doit continuer d'être un pays à la dimension de l'homme, un pays où l'on cultive la liberté et le respect de la personne, une société dont le gouvernement sait résister aux tendances conformistes, au chantage, aux pressions de certains groupes qui n'ont aucun respect pour la valeur humaine et désirent la destruction des structures actuelles plutôt que de songer à les améliorer. La démolition systématique des structures politiques actuelles ne contribuerait qu'à nous plonger dans un marasme économique.

Au Québec, comme partout au Canada, les jeunes—et c'est la majorité—croient que l'effort et le travail sont les meilleures armes pour vaincre et mériter des postes de commande au sein de la société.

Monsieur l'Orateur, puis-je vous signaler qu'il est une heure?